


GOVERNEMENT
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**INSTITUT
FRANÇAIS**



La Biennale di Venezia

**19. Mostra
Internazionale
di Architettura**
Partecipazioni Nazionali

**Dossier de
presse**
Février 2025

**vivre
avec
living
with**

Exposition
10 mai–
23 novembre
2025

Commissariat
Dominique Jakob
Brendan MacFarlane
Martin Duplantier
Éric Daniel-Lacombe

**Pavillon français
de la
19^e Exposition Internationale
d'architecture —
La Biennale di Venezia**

Sommaire

4 Éditos

7 Avant-propos des commissaires

11 Une exposition, 6 thématiques

- Vivre avec... l'existant
- Vivre avec... les proximités
- Vivre avec... l'abîmé
- Vivre avec... les vulnérabilités
- Vivre avec... la nature et le vivant
- Vivre avec... les intelligences réunies

18 Le Pavillon de la France dans les Giardini

- Architecture et concept scénographique
- Démarche écoresponsable

24 L'Atlas des aléas : collaboration avec 8 écoles d'architecture

26 Un cycle de conférences

27 Le catalogue

28 Les résonances

32 L'équipe curatoriale

34 Stratégie nationale pour l'architecture

35 Rénovation du Pavillon français

36 Organismes

- Ministère de la Culture
- Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
- Institut français
- Arter

39 Mécènes

- CCR (Caisse Centrale de Réassurance)
 - Leonard
(plateforme d'innovation et de prospective
du Groupe VINCI)
 - Saint-Gobain
 - Immobilière 3F
 - Le Caillebotis Diamond
-

40 Générique

42 Informations pratiques et contacts presse

Éditos

L'amenuisement progressif des ressources et les bouleversements climatiques impactent notre façon de vivre et d'habiter. Il nous incombe de nous mobiliser collectivement dans tous les champs de l'action publique, notamment à travers la diplomatie, et de renforcer le lien entre l'humain et la nature pour répondre aux nouveaux défis de notre planète.

Alors que nous célébrons cette année le 10^e anniversaire de cette étape majeure dans la lutte contre le changement climatique qu'a constitué l'Accord de Paris sur le climat, la France poursuit une politique résolue et engagée de coopération internationale destinée à soutenir les initiatives autour de l'habitat durable ainsi que des solutions architecturales résilientes. Elle promeut les spécificités de son expertise dans ces domaines. La Biennale d'architecture offre ainsi aux architectes l'exceptionnelle opportunité d'être les ambassadeurs culturels d'une vision à la fois éthique et esthétique pour que notre monde reste vivable.

La 19^e édition de la Biennale internationale d'architecture de Venise intitulée « Intelligens. Natural. Artificial. Collective » nous donne l'occasion de nous interroger et de proposer des solutions architecturales durables et adaptées aux nouvelles conditions et aux aléas climatiques. Avec le concept d'*Intelligens*, Carlo Ratti, commissaire de la Biennale, nous invite dans une approche transversale et collective, intégrant technologie, science des matériaux et écologie pour optimiser la manière dont nous façonnons nos espaces et minimiser ainsi notre impact sur l'environnement.

Avec le projet « Vivre avec / Living with », l'agence Jakob+MacFarlane Architectes, associée aux agences Martin Duplantier Architectes et Éric Daniel-Lacombe Architectes, retenue à l'issue d'un concours pour représenter la France, a conçu un dispositif spatial temporaire « hors les murs », qui se nourrit des contraintes physiques de son environnement, le pavillon français étant fermé pour des travaux de rénovation visant à améliorer l'accueil des publics et les performances énergétiques.

Nous serons très heureux de vous retrouver dans ce pavillon éphémère, pensé comme un « abri inclusif », tel que le définissent ses architectes, qui entend fédérer des propositions architecturales venues du monde entier, enrichies des contributions d'écoles d'architecture, dans un espace qui s'étendra jusqu'au bord du canal des Giardini et composera avec « l'existant, les proximités, l'abîmé, les vulnérabilités, la nature et le vivant ». Des conférences accompagneront le projet tout au long de la Biennale.

Ce laboratoire ouvert montrera que ce sont les intelligences réunies qui nous donneront les moyens d'affronter ensemble les obstacles, les défis et les crises de notre monde. Nous tenons à remercier très sincèrement les architectes, les partenaires, les mécènes et toutes les équipes mobilisées autour de ce projet, en premier lieu l'Institut français, opérateur pivot de l'action culturelle de la France à l'international, qui assure la production du pavillon français à Venise.

Rachida Dati
Ministre de la Culture

Jean-Noël Barrot
Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères

Quelles solutions propose l'architecture pour s'adapter à l'imprévisibilité du monde, pour repenser l'existant et imaginer de nouvelles façon de « Vivre avec » ? Le projet pensé par les architectes Dominique Jakob et Brendan MacFarlane, associés aux architectes Éric Daniel-Lacombe et Martin Duplantier, se saisit de ces questions essentielles et les transforme en une invitation à réinventer notre manière d'exister et d'habiter le monde.

Pour la première fois, l'exposition de l'équipe française ne prend pas place au sein du Pavillon de notre pays, dans les Giardini ; celui-ci est en effet fermé pour d'importants travaux de rénovation, notamment énergétique dans le cadre de notre feuille de route transition écologique. Elle se déploie donc autour et en prolongement du chantier, à travers un ingénieux dispositif d'échafaudages. Ce pavillon éphémère, tout en légèreté et en cohérence avec son environnement immédiat, en transition lui aussi, fonctionne comme un manifeste du « Vivre Avec » et propose au public un parcours d'expositions, au plus près de la nature, de la végétation et du canal des Giardini.

Pensé comme un abri ouvert et partagé, il donne à voir les solutions innovantes imaginées par toute une scène contemporaine française et internationale d'architectes, urbanistes et paysagistes. Il met aussi en lumière les réflexions innovantes de la nouvelle génération avec un « atlas des aléas » conçu par 8 écoles d'architectures françaises et internationales, en lien avec les enjeux de leur territoire.

L'Institut français est particulièrement fier d'accompagner le projet « Vivre avec / Living With », tant les questions qu'il soulève, les propositions qu'il met en avant et les rencontres qu'ils suscitent, sont nécessaires à la construction d'un avenir viable et souhaitable pour toutes et tous ; elles sont au cœur des préoccupations de l'Institut français, engagé depuis 2022 en faveur de la transition écologique.

L'Institut français est par ailleurs très mobilisé pour la promotion de l'architecture française à l'international et l'accompagnement de ses professionnels, et je me réjouis de la remarquable vitrine offerte par ce projet à la créativité et aux capacités d'adaptation de nos architectes, en dialogue avec les professionnels du monde entier.

Le projet « Vivre avec / Living with » est une aventure résolument collective. Elle n'aurait pas été possible sans l'engagement et la détermination de l'ensemble des équipes mobilisées à Paris, à Venise et à Rome, ni sans la confiance apportée par nos mécènes, CCR (Caisse Centrale de Réassurance), Leonard (plateforme d'innovation et de prospective du Groupe VINCI), Saint-Gobain, Le Caillebotis Diamond et Immobilière 3F que je remercie sincèrement.

Eva Nguyen Binh
Présidente de l'Institut français

Avant-propos des commissaires

« Vivre avec / Living with » interroge les capacités de l'architecture à faire face aux défis climatiques, aux conflits et à l'instabilité du monde. Comment continuer à habiter sur cette planète en inventant, avec ces défis, de nouveaux modes de vie ?

Dans ce monde de polycrises et de changements turbulents, de conflits qui se multiplient et du climat qui devient imprévisible, un monde où des millions d'habitants sont déplacés et où d'autres habitent dans des zones de plus en plus exposées aux risques, l'instabilité permanente est un état où nous devons apprendre à « vivre avec ».

↓ Après la dévastation du littoral du New Jersey par l'ouragan Sandy en 2012, le photographe américain Ira Wagner a documenté comment les habitants de la région ont réparé et élevé leurs maisons en les adaptant pour affronter les cyclones à venir.

Parce que c'est déjà là, et personne n'est à l'abri. Des villes et des villages entiers ont été détruits à cause des conflits (et continuent de l'être pendant que nous écrivons ces lignes), forçant les habitants à se rendre dans des abris temporaires ou à fuir leur pays. Dans le monde entier, les habitats et les cultures sont menacés par la montée du niveau des mers ou le changement des températures. En France, des régions comme les vallées des Alpes Maritimes ont été soumises à des tempêtes dévastatrices récurrentes au cours des dernières années. Et il ne s'agit pas juste de nos voisins. Nous sommes tous concernés, parce que les populations qui fuient les conditions insupportables de leurs pays tentent de reconstruire leur vie à côté de nous – mais aussi parce que l'intensité des aléas naturels ne cessera d'augmenter à l'horizon 2050 (et au-delà, si la consommation de pétrole ne baisse pas). Comment allons-nous vivre dans nos villes de plus en plus en proie aux canicules ? Évacuerons-nous ou resterons-nous ? Nous rentrons dans un territoire inconnu où la question n'est pas seulement « comment bâtir ? » mais « comment vivre ? » – non pas à côté, mais avec. Avec les tempêtes, avec les migrations, avec les sols mouvants, avec les voisins d'ici et d'ailleurs. Afin de participer à la recherche collective pour l'avenir, nous mettons l'accent sur le défi de « vivre avec » les instabilités : vers une compréhension profonde de l'interdépendance, vers l'interaction plutôt que la réaction – mais aussi vers l'acceptation et l'intégration de l'instabilité comme l'une des conditions de base pour pouvoir avancer.



Alors que cette prise de conscience est en train de s'imposer, quel est son impact sur nos concepts fondamentaux de l'architecture ? Comment l'idée de vivre avec l'instabilité et l'incertitude (re)façonne-t-elle notre approche de la conception des bâtiments, des villes et des environnements propices à la vie ? Quelle sera la place de l'architecture dans ce monde fragile au tissu social souvent vulnérable ? L'architecture, telle que nous la connaissons, est-elle en voie d'extinction ? Comment pouvons-nous, en tant qu'architectes, contribuer à assurer la continuité de la vie entre une dernière tempête et la suivante ? Comment engager non seulement les experts mais aussi l'ensemble de la population, tous les jours ? Dans les villes proches de l'eau, les rivières ont été enfermées dans des quais qui en interdisent l'accès, et favorisent des débordements dévastateurs lors des pluies torrentielles qui se multiplient depuis quelques années. Les marais ont été drainés pour l'agriculture. Les habitations se sont aussitôt rapprochées des terres ainsi gagnées sur la nature, et elles subissent de dramatiques inondations depuis que le changement climatique déverse plus d'eau qu'à l'accoutumée.

Les remblais urbanisés des villes côtières exposent des pans entiers d'urbanisation à des submersions dont on peut craindre les effets pendant longtemps. Dans tous ces cas, l'activité urbaine a repoussé la nature au-delà de son cours dans l'ignorance des catastrophes que peuvent entraîner les tentatives d'extension de leurs territoires par les humains.

L'éloignement des animaux sauvages des espaces civilisés par l'agriculture intensive, l'élevage industriel ou diverses formes d'exploitation des ressources, constitue une forme insidieuse de distanciation vis-à-vis de la nature. Ce phénomène, qui a fait l'objet de nombreux débats lors de la pandémie de COVID-19, dépasse le simple cadre sanitaire : il s'exprime également à travers la diminution alarmante des populations d'oiseaux, d'insectes pollinisateurs et de gibier. En contrepartie, certaines espèces animales, comme les ours, les renards ou même les dindons, colonisent progressivement les villes aux États-Unis et dans les régions nordiques, semant l'inquiétude parmi les citadins désœuvrés face à ce retour du sauvage.

Par ailleurs, l'exploitation des milieux marins par la pêche industrielle, l'extraction pétrolière et minière constitue une autre forme d'invasion, cette fois humaine, des espaces naturels. Dans les villes, la relation des habitants à la vie sauvage est souvent masquée par des systèmes de médiation complexes, rendant invisibles les liens entre la rareté ou la cherté de certains produits alimentaires et l'appauvrissement des écosystèmes.

Cependant, des formes plus pernicieuses de cette mise à distance de la nature subsistent. L'avènement des outils néolithiques avait déjà amorcé une expansion des activités humaines et une sélection inconsciente des espèces. C'est cependant l'invention des matières plastiques qui a marqué un tournant décisif. En remplaçant des matériaux naturels biodégradables par des substances artificielles durables mais polluantes, la production industrielle du plastique a introduit des microparticules toxiques qui contaminent l'ensemble de la chaîne du vivant, du plancton aux grands mammifères, en passant par l'homme.

- ↖ La Nouvelle-Orléans (Louisiane) inondée après le passage de l'ouragan Katrina. Photo prise par des pilotes du NOAA Aircraft Operations Center qui ont survolé les zones dévastées par Katrina pendant plus de 100 heures. Septembre 2005.
- ↖ Tempête Alex en Saint-Martin-Vésubie, Alpes-Maritimes, France. Octobre 2020. (Photo bas : © Éric Daniel-Lacombe)



L'architecture n'y suffira pas. Il appartient aux architectes de proposer des modes d'intervention architecturale favorisant des pratiques ordinaires de rapprochement entre les habitants et la nature, des rituels quasi-quotidiens qui contribueraient à diffuser les idées portées par les défenseurs de l'environnement, suscitant ainsi de nouvelles émotions et inspirant de nouvelles esthétiques. Cette architecture doit à la fois prendre acte des demandes de protection vis-à-vis des intempéries et de l'hygiène exigée par nos cultures présentes, et rendre faciles et désirables des rapports nouveaux à la nature ; des rapports qui nous rapprochent de nos voisins et des non-humains.

La transition écologique, bien plus qu'un ajustement technique, marque une rupture culturelle et civilisationnelle, à l'image de la Renaissance ou de la Révolution industrielle. Ces grandes transitions historiques n'ont pas seulement redéfini les rapports humains à la nature et à la société : elles ont également produit de nouveaux langages architecturaux, capables d'incarner ces bouleversements. Palladio et Delorme, Ledoux et Boullée, Perret et Le Corbusier : autant de figures qui, par leur pratique, ont traduit les mutations de leur époque.

L'architecte, par sa capacité unique à relier les dimensions spatiales, sociales, et environnementales, est particulièrement concerné pour répondre à ces défis. Mais cette position implique une transformation profonde de la profession elle-même. Il ne s'agit plus de concevoir des objets autonomes ou des visions isolées, mais de participer à des croisements de disciplines, savoirs et expériences.

Face aux crises qui se multiplient, les solutions viables ne peuvent être imposées de l'extérieur. Elles doivent émerger des pratiques quotidiennes, des solidarités de terrain, et des imaginaires partagés.

L'architecture, ainsi réimaginée, devient un acte politique et écologique. Elle n'est plus seulement un art de bâtir, mais un art de maintenir les conditions d'habitabilité sur une planète incertaine. Entre les ruines du passé et les risques à venir, elle propose un futur où la mémoire dialogue avec l'innovation, où le stable cohabite avec le mouvant.

- ↘ La guerre en Ukraine : dévastations à Mariupol (Google Maps).
- Les bâtiments résidentiels détruits à Izioum, 2023 (photo : Martin Duplantier).



Les réponses architecturales mises en avant dans l'installation éphémère à Venise, représentent une rupture dans notre manière de comprendre et d'appréhender et même de réinventer les défis contemporains. Bien que ces projets illustrent une grande ingéniosité et différentes possibles transformations dans un monde instable et en constante évolution, ils ne sont que le début d'un changement urgent à l'échelle planétaire. L'architecture dépasse ainsi ses frontières traditionnelles. Elle ne se limite plus, en tant que discipline, à des mouvements ou à un langage, mais s'inscrit dorénavant dans un réseau d'interdépendances avec l'environnement naturels, les structures sociales et les technologies émergentes. Elle participe ainsi à de nouvelles manières d'habiter le monde intégrant la dimension poétique et sensible de ces expériences.

« Vivre avec » l'instabilité, ce n'est plus simplement construire des structures résilientes, mais adopter une approche « chorale », collaborative du design. Les projets présentés dans l'exposition en sont des exemples parmi d'autres, nous offrant des perspectives sur la création de nouveaux environnements qui non seulement résistent aux aléas, mais soutiennent aussi la vie en leur sein.

Les projets « Vivre avec / Living with » mettent en lumière la puissance des intelligences réunies — humaine, naturelle et technologique — qui nous accompagnent dans l'incertitude. Le résultat : une architecture profondément liée au monde que nous habitons, afin qu'elle demeure habitable. « Vivre avec / Living with » dépasse le cadre temporel d'une seule biennale pour devenir le point de départ d'un global toolkit — boîte à outils évolutive — une ressource qui s'enrichira au fil des années, avec ses nouveaux exemples, ses nouveaux aléas, ses idées et solutions provenant du monde entier.

Plusieurs aspects des projets présentés à la Biennale dans l'exposition « Vivre avec / Living with » feront partie d'un « global toolkit » — une boîte à outils en perpétuelle évolution — rassemblant un ensemble de stratégies et d'hypothèses. Les architectes, les communautés et les parties prenantes pourront déployer ces outils pour affronter les crises complexes que nous vivons, tout en acceptant l'instabilité et l'imprévisibilité de notre monde. « Vivre avec / Living with » a pour ambition de continuer à alimenter cette boîte à outils évolutive. Ainsi, il s'agit d'une première étape à Venise d'un travail collaboratif sur plusieurs années.

Les effets dévastateurs des incendies à Los Angeles. Janvier 2025.



Une exposition, 6 thématiques

Pour l'exposition « Vivre avec / Living with », présentée pour le Pavillon français de la 19^e Exposition Internationale d'Architecture – La Biennale di Venezia, au cœur des Giardini, l'équipe curatoriale souhaite démontrer que l'architecture peut non seulement survivre dans un monde en crise, mais aussi contribuer activement à son adaptation.

Vivre avec... l'existant
Vivre avec... les proximités
Vivre avec... l'abîmé
Vivre avec... les vulnérabilités
Vivre avec... la nature et le vivant
Vivre avec... les intelligences réunies

Pour explorer ces six thématiques constitutives du « vivre avec », les commissaires ont sélectionné près d'une cinquantaine de projets, français et internationaux.

Sur les 50 projets qui nourrissent le propos de l'exposition, 9 sont présentés par les commissaires et 41 ont été choisis par un comité de sélection invité à statuer sur les candidatures de l'appel à projets lancé en juillet 2024. Pour cette sélection, les membres du comité ont dû examiner quelque 275 projets en provenance de France (territoire métropolitain, Guyane, Mayotte, Martinique) et de nombreux pays du monde entier.

Membres du comité de sélection :
Les commissaires

Bernard Desmoulin
Architecte, membre élu de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France ;

Océane Ragoucy
Architecte, curatrice, consultante indépendante et éditrice associée au quotidien AOC ;

Francis Rambert
Journaliste, critique d'architecture, directeur du département de la Création architecturale à la Cité de l'architecture et du patrimoine ;

Jana Revedin
Architecte, docteur en sciences architecturales et urbaines, professeur titulaire d'architecture et d'urbanisme des ENSA, Présidente du Global Award for Sustainable Architecture ;

Chris Younès
Docteur en philosophie, psychosociologue, professeure à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette et à l'École spéciale d'architecture, Fondatrice du laboratoire GERPHAU (Philosophie, architecture, urbain) ;

Anna Yudina
Auteure et commissaire d'expositions sur des sujets à la frontière entre architecture, design, art, science et technologie, co-fondatrice du magazine Monitor, dédié aux innovations dans le domaine de l'architecture et du design.

Vivre avec... l'existant

Travailler avec ce qui est déjà là plutôt que repartir de zéro. Réhabiliter plutôt que démolir : la réutilisation adaptative comme une pratique basée sur les principes de la régénération, la circularité et la transition. Trouver de la valeur dans ce qui était autrefois jugé inutile ou hors d'usage. Réutiliser des bâtiments obsolètes, des infrastructures, des ruines en leur donnant une nouvelle raison d'être. Remodeler l'environnement afin de permettre à l'habitat d'être protégé par les régulations naturelles lors des épisodes climatiques dangereux. Humaniser les infrastructures. Protéger et valoriser les écosystèmes existants, y compris ceux qui se sont développés spontanément sur les friches industrielles et d'autres territoires urbanisés.

PROJETS EXPOSÉS

REGÉNÉRATION DU SITE TERKEN, ÉCOQUARTIER DE L'UNION
Hérault Arnod Architectures
Roubaix, Tourcoing et Wattrelos
Maître d'ouvrage : Réalités Promotion, LMH, Caiase Des Dépôts

LA CANOPÉE : RÉNOVATION DE LA BIBLIOTHÈQUE RE-NAUD-BARRAULT
Jakob+MacFarlane Architectes
Avignon
Client : Ville d'Avignon

BAUMKIRCHEN LANDSCAPE PARK
mahl gebhard konzepte
Munich, Allemagne
Maître d'ouvrage : Baumkirchen Mitte GmbH & Co. KG

L'ATLAS DES ÉCOLES D'UKRAINE EN TEMPS DE GUERRE
Martin Duplantier Architectes, Andrii Shtendera, Ustym Khudziak, Iryna Herts, Iryna Dovgopoliuk, Vitaliy Tomak
Ukraine

CENTRE SOCIAL POUCHET
MCBAD architecture & urban design
Paris
Maître d'ouvrage : Paris métropole & aménagement pour la ville de Paris

PROJET DE SAUVEGARDE DE DIX MAISONS EN PARTENARIAT AVEC LA NATION SHÍSHÁLH
Canada
Maître d'ouvrage : Renewal Development

TOM LEE PARK
Studio Gang
Memphis, Tennessee, USA
Maître d'ouvrage : Memphis River Parks Partnership

Vivre avec... les proximités

Révéler le potentiel transformateur d'une approche ancrée dans le contexte local. Optimiser les ressources disponibles localement, innover avec ce qui est à portée de main. Utiliser des matériaux biosourcés, géosourcés ou urbains, issus de l'environnement proche. Expérimenter avec des matériaux souvent considérés comme des déchets ou des sous-produits, pour les transformer en solutions architecturales innovantes, mettant en évidence leur potentiel fonctionnel, esthétique et écologique. Soutenir la transmission des savoir-faire traditionnels et renforcer le lien entre l'architecture et la culture locale. Utiliser des ressources limitées de manière intelligente, parvenant à un impact majeur avec des interventions modestes.

PROJETS EXPOSÉS

LA RUE COMMUNE
Leonard (plateforme d'innovation et de prospective du Groupe VINCI) Richez_Associés
Franck Boutté Consultants
Client : l'ADEME
(Appel à communas)

LOT8
Assemble, BC architects & studios & materials, Atelier LUMA, Ostrowski Demuyter Architectes
Arles
Maître d'ouvrage : Atelier & Fondation LUMA

CENTRE DE DÉCOUVERTE/ LE POTAGER EXTRAORDINAIRE
Guinée*Potin Architectes
La Roche-sur-Yon
Maître d'ouvrage : Région Pays de La Loire (projet 2013 et 2014) et La Roche-sur-Yon Agglomération (projet 2023)

LE CENTRE D'ARTISANAT CHAKI WASI
La Cabina de la Curiosidad (Marie Combette, Daniel Moreno Flores)
Shalalà, Ecuador
Maître d'ouvrage : Communauté Shalalà

LE QUAI LAWTON COLLINS, DU POLDER AUX MILIEUX AMPHIBIES
Les Marneurs
Cherbourg
Maître d'ouvrage : Ville de Cherbourg-en-Cotentin

MYCOHAB
redhouse studio
Namibie
Maître d'ouvrage : MIT

Vivre avec... l'abîmé

Restaurer, reconstruire et réconcilier après des événements destructeurs, qu'ils soient naturels, humains ou liés à des conflits : comment l'architecture peut-elle transcender les dommages pour devenir un vecteur de guérison et de transformation, tout en contribuant à un avenir où mémoire et innovation cohabitent ? Réparer le tissu social tout en transformant les espaces physiques. Rétablir les équilibres écologiques et sociaux. Ne pas se limiter à réhabiliter des environnements physiques dégradés, mais chercher à transformer les lieux en catalyseurs de renouveau social, économique et environnemental.

PROJETS EXPOSÉS

THE BEIRUT POST-BLAST URBAN OBSERVATORY & GREEN PATH
Beirut Urban Lab
Beyrouth

STRATÉGIE D'IZYUM. CODE DE CONCEPTION. VISION
Martin Duplantier
Architectes, Andrii Shtendera, Yaroslav Mysyk, Iryna Herts, Daria Ostriukova, Vitaliy Tomashchuk
Ukraine
Maitre d'ouvrage : Ville d'Izyum

VISION INTÉGRÉE POUR LE FLEUVE DNIPRO
Ro3kvit, Greenpeace
Ukraine

UNE VISION POUR LA RECONSTRUCTION DE MARIUPOL
Ro3kvit, MRIA, Zotov&Co, Big City Lab & Pulpa
Ukraine
Maitre d'ouvrage : Mariupol Reborn (Mariupol City Council)

COMPLEXE PÉDAGOGIQUE DE TIMENKAR
Salima Naji
Haut-Atlas, plateau de Timenkav, Maroc
Maitre d'ouvrage : Association Tizi N'Oucheg de développement

LE GRAND MARCHÉ CENTRAL DE KINSHASA
THINK TANK architecture
République démocratique du Congo
Maitre d'ouvrage : Sogema (Société de Gestion des Marchés Africains)

HOME FOR ALL
Toyo Ito, Hideaki Katsura, Kaoru Suehiro, Masashi Sogabe, Toyo Ito & Associates, Office of Kumiko Inui; Sou Fujimoto Architects; Akihisa Hirata Architecture Office, SANAA, Riken Yamamoto and Field Shop, o+h, Klein Dytham architecture, Contemporaries, Tetsuo Kondo Architects, Fumio Uchida, Hideo Nishiyama, Michiko Okano Architects, EIKA studio, PERSIMMON HILLS architects, Kaori Shikichi, Ayaka Matsuda, Kohei Kudo & Associates, Kazuyo Sejima
Régions de Tohoku, Kumamoto et Noto, Japon

Vivre avec... les vulnérabilités

S'adapter aux aléas climatiques et aux milieux difficiles : vivre avec les vulnérabilités ne consiste pas à combattre les risques, mais à composer avec eux pour imaginer des environnements moins vulnérables, robustes et résilients. Reconnaître l'impossibilité d'éliminer complètement les vulnérabilités et intégrer ces contraintes dans la planification pour coexister avec les aléas. Proposer des solutions flexibles, évolutives et contextuelles, capables de répondre aux besoins immédiats tout en anticipant les changements futurs, qu'ils soient climatiques, sociaux ou environnementaux. Tirer parti des matériaux et savoir-faire locaux, souvent issus de la nature ou des catastrophes elles-mêmes, pour concevoir des habitats et des infrastructures adaptés et durables. Minimiser les interventions lourdes pour préserver les écosystèmes existants.

PROJETS EXPOSÉS

LES CHEMINEMENTS SÉCURISÉS AU SEIN DU QUARTIER SPONTANÉ DE MAHABOURINI. LOGEMENTS INNOVANTS TOTEM
AIR Architectures
Kaweni, Mayotte
Maitre d'ouvrage : Maire de Mamoudzou, direction de l'urbanisme & PUCA

GENÈTS : HABITER LE LITTORAL MANCHOIS EN 2040
Atelier Iris Chervet, Urban Water
Maitre d'ouvrage : CAUE 50 + Département de la Manche + commune de Genêts

L'ÉCOVILLAGE DES NOÉS. LE HAMEAU DE L'ANDELLE
Atelier Philippe Madec & associés
Val-de-Reuil
Maitre d'ouvrage : Siloge, Habitat Coopératif de Normandie, Ville de Val-de-Reuil

LYCÉE SIMONE VEIL
Corinne Vezzoni et Associés
Marseille
Maitre d'ouvrage : Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (MOA déléguée AREA)

LE QUARTIER MATRA AVANT ET PENDANT LA CRUE DE 2016
Éric Daniel-Lacombe
Romorantin
Maitre d'ouvrage : Ville de Romorantin-Lanthenay, 3F Centre Val de Loire, Aegide Nexity

TRÈBES, APRÈS L'INONDATION DE 2018
Éric Daniel-Lacombe
Trèbes
Maitre d'ouvrage : Ville de Trèbes

L'UNIVERSITÉ FRANÇAISE D'ÉGYPTE
Jakob+MacFarlane Architectes, RMC-Raafat Miller Consulting
El-Shorouk, Le Caire, Égypte
Maitre d'ouvrage : Université Française d'Égypte, MOHESR, AFD

FRIENDSHIP CENTRE
Kashef Chowdhury/URBANA
Gaibandha, Bangladesh
Maitre d'ouvrage : ONG Friendship

LES VILLAGES SURÉLEVÉS, RÉSEAU FLUVIAL JAMUNA-BRAHMAPUTRA
Kashef Chowdhury/ Urbana
Bangladesh
Maitre d'ouvrage : ONG Friendship

DÉCOUVRE-MOI UNE RIVIÈRE
ruée
Maitre d'ouvrage : Métropole de Marseille

SCHÉMA STRATÉGIQUE DU BASSIN VERSANT DE LA VESDRE
StudioPaolaViganò
Belgique
Maitre d'ouvrage : Région Wallonne

HABITAT RÉSILIENT EN MARTINIQUE
tectone architectes urbanistes
Prêcheur
Maitre d'ouvrage : PUCA

Vivre avec... la nature et le vivant

Reconnaitre des écosystèmes comme partenaires essentiels de l'architecture et de l'aménagement : une architecture en dialogue constant avec le vivant, les écosystèmes partagés. Ouvrir des collectivités d'habitants à de nouveaux rapports avec les non-humains. Cohabitation et interdépendance : créer des environnements où humains, animaux et végétaux interagissent de manière bénéfique, en intégrant les écosystèmes locaux et en adoptant des solutions qui favorisent la coexistence et le partage des ressources. Restaurer les paysages dégradés et s'inspirer des mécanismes naturels pour concevoir des structures respectueuses de leur environnement. Intégrer la nature dans les bâtiments en valorisant des éléments vivants. Créer des projets qui deviennent des lieux d'apprentissage et de sensibilisation, où les habitants participent activement à la gestion et à la préservation des écosystèmes, renforçant le lien entre la culture locale et l'environnement naturel.

PROJETS EXPOSÉS

ELEPHANT WORLD PROJECT

Boonserm Premthada
(Bangkok Project Studio)
La province de Surin, Thaïlande
Maître d'ouvrage :
Organisation administrative de la province de Surin,
Ministère de l'Intérieur,
Thaïlande

LES JARDINS DES VERGERS À MANDELIEU APRÈS LES CRUES DE 2015 ET 2019
Éric Daniel-Lacombe
Mandelieu-La-Napoule
Maître d'ouvrage : Ville de Mandelieu-La-Napoule

ATELIER DES TERRITOIRES

« FAIRE DE L'EAU UNE RESSOURCE POUR L'AMÉNAGEMENT »
INterLand, Urban Water, Contrepoint
Guyane
Maîtrise d'ouvrage : Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DEAL) de Guyane, Agence d'Urbanisme et de Développement de la Guyane (AUG), Office de l'Eau de Guyane (OEG)

LOGEMENTS SOCIAUX EN AMAZONIE

Khoury Arquitetura
Brésil
Projet de recherche, Universidade de São Paulo (USP)

MAKE IT RAIN

Collectif Make It Rain
(Quentin Gérard, Elisabeth Terrisse de Botton, Matthieu Brasebin, Guillaume Deman)
Logroño, Espagne, et Bruxelles, Belgique
Maîtrise d'ouvrage Logroño : Concentrico Festival + Wallonie-Bruxelles Architectures / Maîtrise d'ouvrage Bruxelles : Quentin Gérard, Guillaume Deman + CREA.BRUSSELS

PHARE PONLEU SELPAK

Martin Duplantier
Architectes
Battambang, Cambodge
Maître d'ouvrage : Phare Ponleu Selpak Association

LA PLAINE DU MAHARIN

Thibaud Babled
Architectures
Anglet
Maître d'ouvrage :
Ville d'Anglet

INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE LA MER, INTECHMER

Titan, Sempervirens
Cherbourg-en-Cotentin
Maître d'ouvrage :
Ville de Cherbourg-en-Cotentin

PARC DE LA FONDERIE

Triptyque, Duncan Lewis
Architectes
Soissons
Maître d'ouvrage :
Agglomération du Grand Soissons

MAISON DE LA FORÊT

Trung Mai / Ad hoc Practice
Hanoï, Vietnam
Maître d'ouvrage : Institut Français

Vivre avec... les intelligences réunies

Collaboration interdisciplinaire et co-conception : faire travailler ensemble des experts, des habitants et des technologies pour enrichir le processus de création. Elargir le cercle des intelligences et des protagonistes dans la conception architecturale pour répondre aux défis complexes du monde contemporain. Parvenir à une synergie entre l'intelligence humaine, l'intelligence de la nature, et les technologies avancées. Associer l'intelligence artificielle aux mécanismes biologiques pour optimiser les processus naturels, tels que la régulation climatique ou la restauration des écosystèmes.

PROJETS EXPOSÉS

BOB (BESPOKE OPEN BUILDING)
Atelier Pascal Gontier
Floirac
Maître d'ouvrage : Quartus Résidentiel

PROJET DE RÉGÉNÉRATION URBAINE ET DE RENATURATION DES SOLS SUR UN SITE POST-INDUSTRIEL
Jakob+MacFarlane
Architectes, Silvio d'Ascia
Architecture
Auxerre
Maître d'ouvrage : ESSOR

ECOLOGICALLY ACTIVE STRUCTURE

Ehsan Baharlou, David Carr, Ji Ma (University of Virginia)
Projet de recherche, University of Virginia

LA NOUVELLE TOUR DES POISSONNIERS

L'AUC, Fagart&Fontana, Mosbach Paysagistes
Paris
Maître d'ouvrage : Paris Habitat OPH, CROUS Paris & Université de la Sorbonne

RAMBLA CLIMATE-HOUSE

Andrés Jaque / Office for Political Innovation + Miguel Mesa del Castillo
Barcelone, Espagne
Maîtrise d'ouvrage : Victoria Sánchez Muñoz, Antonio Mesa del Castillo Clavel

EXPERTISE DU PROJET URBAIN DE LA ZAC DE LA CONSTANCE
Philippe Rahm architectes
Aix-en-Provence
Maître d'ouvrage : Ville d'Aix-en-Provence

GRÜNE ERDE BREATHING HEADQUARTERS
terrain : integral designs, archibrand
Scharnstein, Almtal, Autriche
Maître d'ouvrage : Grüne Erde BeteiligungsgmbH

SPEEDSTAC
WZMH Architects
Canada et Ukraine

Le Pavillon de la France dans les Giardini

Le Pavillon français, qui accueille habituellement les expositions françaises lors des biennales d'architecture et d'art de Venise, est en cours de restauration tout au long de l'année 2025 et sera donc inaccessible. Plutôt que de s'éloigner du site, l'équipe des commissaires a choisi d'investir l'espace adjacent en installant un pavillon éphémère, en plein cœur du chantier.

Conscient de l'importance de renforcer notre lien avec le vivant, le projet investit temporairement le site arboré jouxtant le pavillon. Généralement ignoré, ce sous-bois au sud du Pavillon français devient un élément majeur du projet. Installé dans et autour de cette forêt, le pavillon temporaire rend possible une collaboration entre l'architecture et la nature – pour être directement vécue par les visiteurs.

Recouvert d'échafaudages pour sa rénovation, le Pavillon français maintient sa présence imposante dans les Giardini. Le pavillon éphémère s'y greffe pour se déployer en ramifications. Entre le pavillon existant – la « maison permanente » – et le canal, ce nouvel espace temporaire se conçoit comme un abri ouvert et inclusif aux autres et à la nature.

Le pavillon incarne lui-même le concept de « Vivre avec / Living with » : *vivre avec* son environnement, son paysage, son milieu. L'équipe des commissaires s'inspire du bâtiment en travaux, du jardin et du canal. Le chantier est devenu une partie intégrante de l'expérience architecturale, scénographique et sensorielle proposée aux visiteurs.

C'est aussi une possibilité extraordinaire de créer pour le Pavillon français une deuxième façade avec un balcon sur le canal. De cette manière, le pavillon reliera trois aspects majeurs de son environnement: la terre, la végétation et l'eau.

Grâce à la situation extraordinaire hors-les-murs, le pavillon, habituellement tourné à l'opposé du canal, s'ouvrira pour la première fois vers l'eau – un élément primordial du paysage et de l'infrastructure vénitienne – offrant un micro-climat à l'abri de l'ensoleillement.

Une illustration vivante du monde contemporain mis au défi de se tourner vers la nature et de changer notre attitude envers ce qui nous entoure – vers l'acceptation, la responsabilité, le mutualisme, mais aussi vers une attention particulière aux connaissances locales.

L'objectif est de créer une expérience vécue, multidimensionnelle et poly-sensorielle, une symbiose entre high tech et low tech (parce que c'est ainsi que cela fonctionne dans les situations d'instabilité, de reconstruction d'une nouvelle vie...), une expérience de coexistence collaborative entre la technologie et la nature, mais surtout le contact direct avec la nature qui n'a pas été possible avec le format traditionnel du Pavillon.

Comprendre : l'équipe des commissaires espère que les visiteurs retiendront de cette expérience qu'une période d'incertitude ouvre un espace de créativité et d'innovation.

Partager : l'équipe des commissaires entend faire de ce projet un lieu d'échange et de partage des connaissances. Le pavillon servira de vitrine aux œuvres qui ont déjà été créées pour répondre à ces nouveaux défis, mais aussi de forum de débats et d'apprentissage à travers une variété de sujets et de formats pertinents et adaptés à différents types de publics : professionnels, étudiants, grand public.

Transformer : Si l'architecture est un art de la transformation, elle transforme également les visiteurs du Pavillon français en les plaçant dans des situations insolites pourtant certaines, visant à les conduire vers un engagement de la transformation de leurs habitudes ou attitudes. Ce ne sont en réalité que des aspects d'une transformation plus profonde de l'architecture rendue nécessaire par la transition écologique de nos sociétés.

Le Pavillon français en travaux...
Le chantier fait partie intégrante du projet « Vivre avec / Living with »



Le jardin...
Le sous-bois à l'est du Pavillon devient une partie intégrante de l'expérience architecturale, scénographique et sensorielle proposée aux visiteurs



...et le canal.
« Vivre avec / Living with » se tourne vers l'eau – un élément primordial du paysage et de l'infrastructure vénitienne – qui se trouve juste derrière le Pavillon.

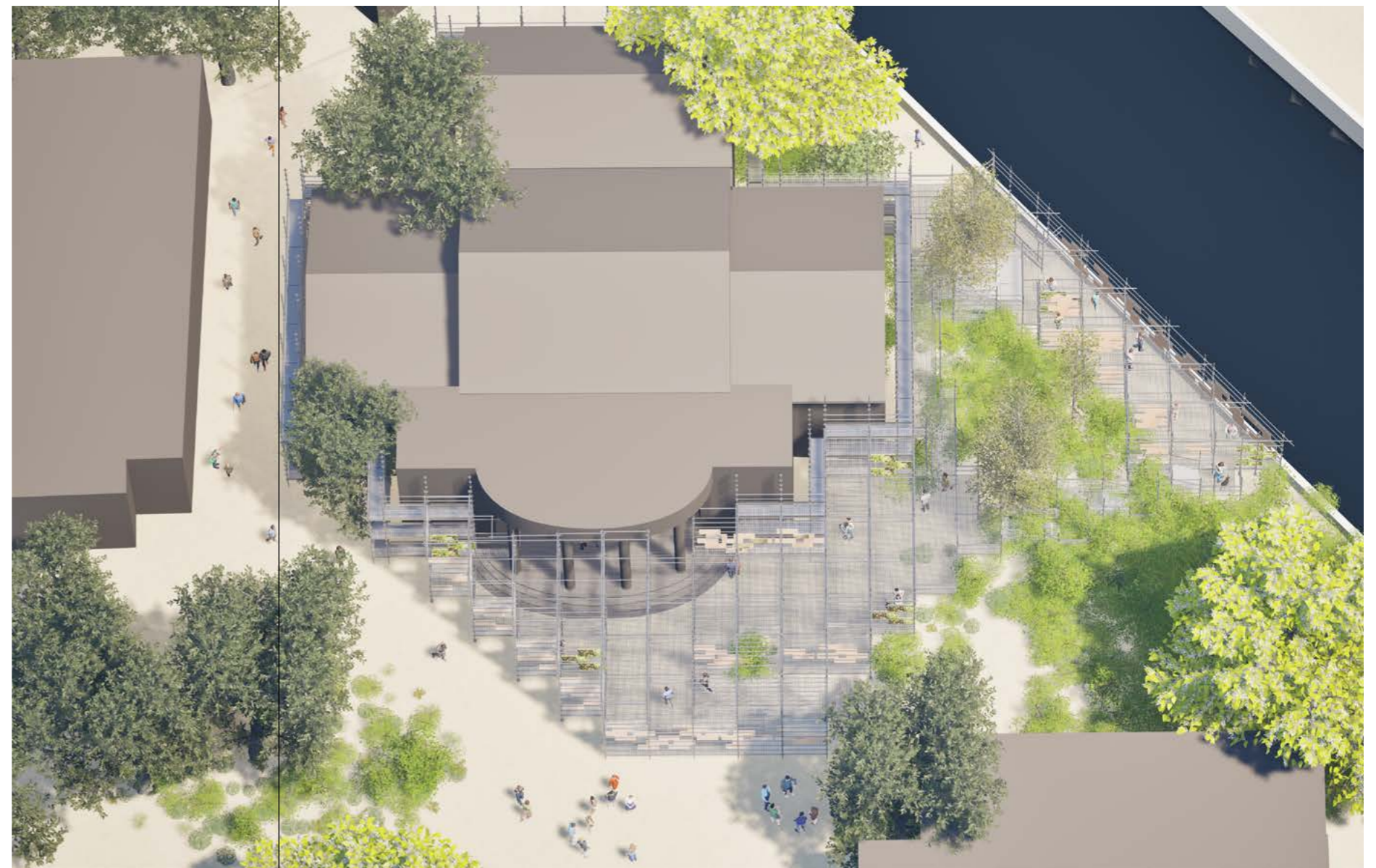
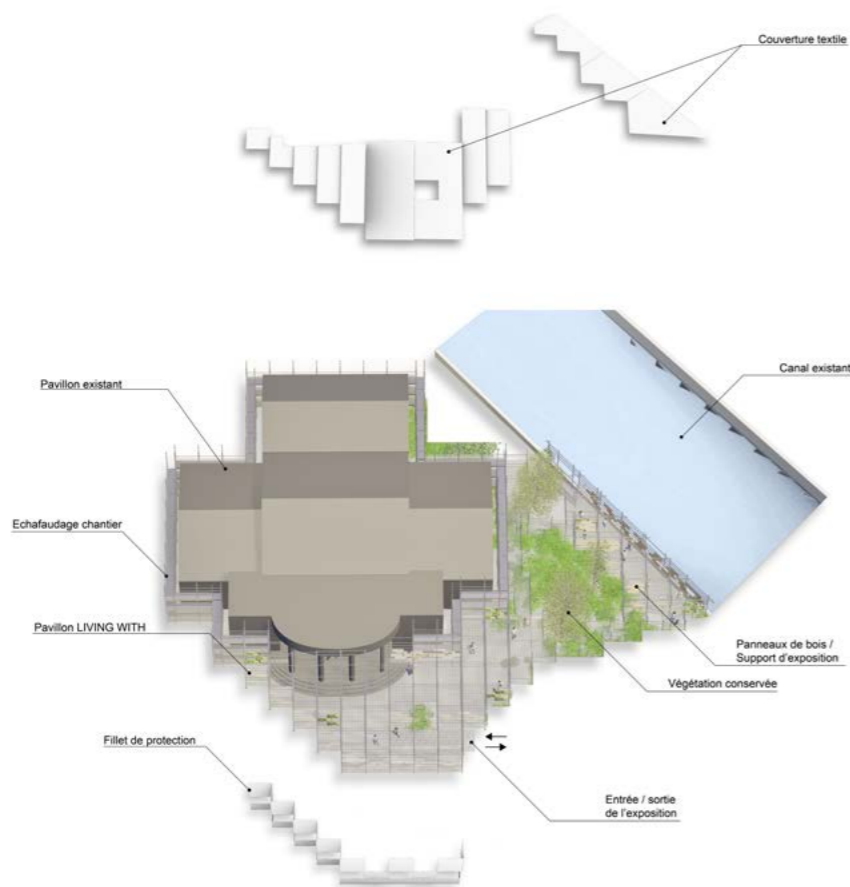


Architecture et concept scénographique

Avec sa structure-infrastructure qui utilise des matériaux légers, adaptés et réemployés, le projet occupe une surface équivalente au Pavillon existant. L'échafaudage sera utilisé dans son langage universel pour en faire le point de départ du projet et y déployer l'exposition. Ainsi, l'échafaudage utilisé pour la restauration du Pavillon original et celui du Pavillon temporaire s'unissent en un seul système.

Une étude de la grille structurelle et géométrique du Pavillon existant a conduit à la conception d'une structure d'échafaudage aux proportions cubiques d'environ 2,07m x 2,07m x 0,50 m. Cette structure de type universel servira de base à la fois au pavillon temporaire et à la scénographie de l'exposition. Par son installation dans cette matrice, elle sera un moyen de renouer avec la nature historique du Pavillon français, et en même temps de faire émerger un nouveau projet architectural à partir de cette mémoire.

L'organisation du pavillon éphémère se développe sur deux niveaux: « côté urbain » et « côté nature ». L'accès se fait par une rampe depuis l'allée des Giardini, là où se trouve l'entrée du Pavillon existant et donne accès aux premières séquences de l'exposition: Existant, Vulnérabilités, Proximités et Abîmé. Le trajet du visiteur est ensuite prolongé par deux passages descendants, à travers le sous-bois découvert, vers le canal vers (pour découvrir) une deuxième séquence accueillant les sections dédiées à la Nature et aux intelligences réunies.



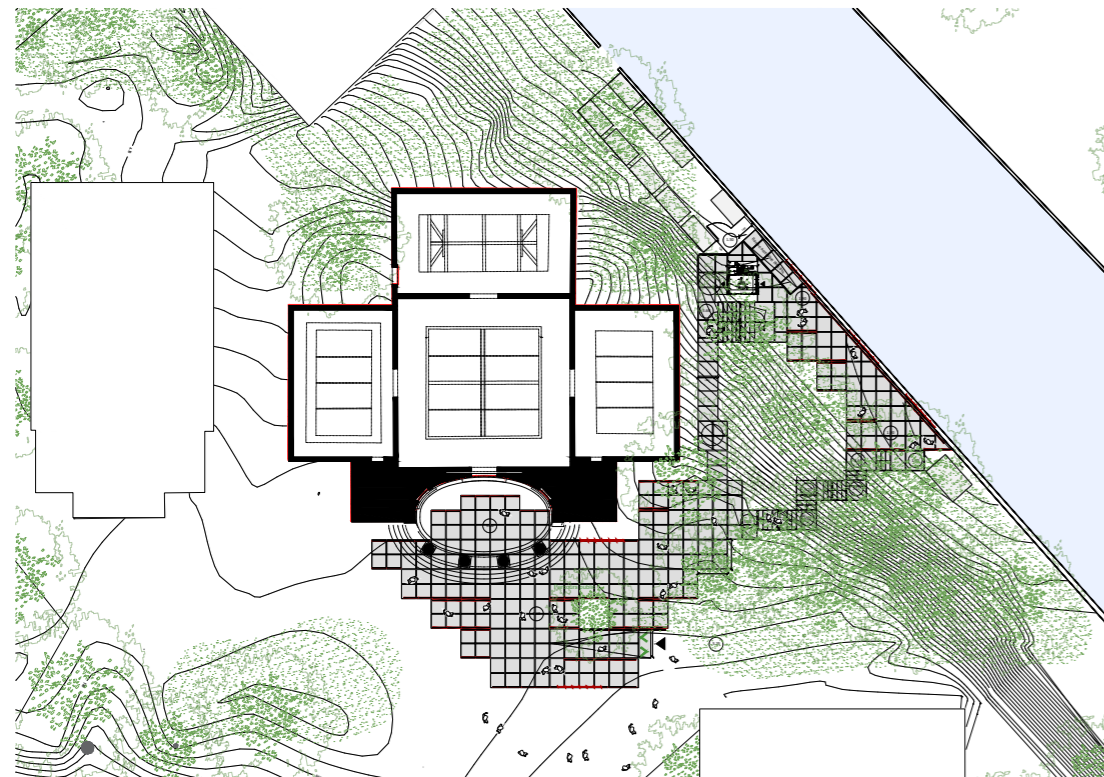
Ayant décidé d'intégrer la restauration du bâtiment existant dans le projet, les commissaires ont souhaité que cela devienne la première partie de notre proposition de contenu scénographique. Le point de départ et le premier thème seront donc de travailler avec l'existant, en utilisant le bâtiment lui-même comme une pièce d'exposition in situ. À partir de là, le visiteur découvrira six thématiques majeures en entrant dans l'espace temporaire et en contournant le bâtiment existant (dans le sens inverse des aiguilles d'une montre).
Vivre avec... l'existant
Vivre avec... les proximités
Vivre avec... l'abîmé
Vivre avec... les vulnérabilités
Vivre avec... la nature et le vivant
Vivre avec... les intelligences réunies

L'utilisation de l'échafaudage comme principale structure offre des possibilités illimitées de support pour les panneaux rigides, les panneaux en tissus souples etc., ainsi que pour les garde-corps et les supports numériques.

L'intention scénographique est de créer une cohérence parfaite entre la structure et le contexte, le réel et le virtuel, l'expérience directe et la représentation. En favorisant leur interaction, un dialogue puissant s'orchestre entre l'expérience sensorielle et l'imagination du public. L'objectif est d'offrir une expérience à la fois chargée d'émotion et propice à la réflexion, où l'un ne peut transmettre son message sans l'autre.

Le graphisme de l'exposition est à l'image de la scénographie: vivant et dynamique, ludique et sérieux. Les textes, composés en trois couleurs différentes, permettent de distinguer les langues tout en restant très lisibles. La typographie choisie pour la signalétique et, de manière plus générale pour l'identité visuelle de l'exposition, est une création française contemporaine. Son dessin anguleux et géométrique fait écho à la structure des échafaudages. Ainsi, le graphisme et la scénographie se répondent et forment un ensemble cohérent.





Une démarche écoresponsable

Afin de minimiser l'empreinte carbone du projet, les architectes proposent une scénographie réalisée *in situ* à Venise, évitant ainsi le transport de maquettes et proposent aussi d'utiliser une sélection de matériaux réutilisables ou recyclables et sera zéro déchets. La totalité des éléments du pavillon éphémère et de la scénographie est ré-employable.

- 1** L'installation du chantier, élément principal du pavillon éphémère avec les échafaudages, toiles et filets sont loués localement à Venise pour la période de la Biennale.
- 2** Le sol est constitué de panneaux de caillebotis de 1MX1M standard prêtés qui seront remis dans un circuit de distribution.
- 3** Les surfaces support d'impression sont faites en panneaux de fibres de bois acétylé sans formaldéhyde. Il est prévu que les panneaux imprimés soient réutilisés dans les résonances et itinérances
- 4** Les éléments imprimés seront des sérigraphies avec de l'encre bio et collés sur les panneaux.
- 5** Le matériel audiovisuel est réutilisé pour les résonances et itinérances de l'exposition.
- 6** Les appareils d'éclairage et de sécurité sont usagés, empruntés et retournés ensuite à leur fabricant pour être remis dans un circuit.

L'Atlas des aléas : collaborations avec 8 écoles d'architecture

La participation de l'architecture à la transition écologique revêt trois dimensions principales : l'adaptation des matériaux et méthodes de construction à une économie quasi-circulaire ; la conception et la réalisation de bâtiments assurant la protection de leurs habitants vis-à-vis de l'exposition aux risques naturels ; et une contribution au développement d'une culture du soin pour la nature chez les habitants.

Les commissaires proposent d'ouvrir aux étudiants des écoles d'architecture un thème de recherche portant sur une situation géographique (morphologique-écologique-sociologique) soumise à un type de risque majeur, lié à un aléa (pluie stationnaire, inondation, submersion, laves torrentielles ou avalanche, incendie, effondrement de sol, conflit dû à la rareté de l'eau, canicule, tempêtes tropicales, vent fort ou ouragan ou tornades...) se produisant dans des conditions proches du lieu de l'école d'architecture : l'incendie et les vents forts en Californie, les inondations et la submersion en France, les canicules ou salinisation en Égypte ou en Arabie Saoudite, les destructions en Ukraine, etc. L'objectif de cette recherche est d'examiner de manière critique les stratégies collectives de mitigation des risques, d'évaluer le rôle de la conception architecturale dans ces démarches, et d'identifier les pistes de renouveau architectural qu'elles dessinent, ainsi que leur influence sur les comportements des habitants vis-à-vis de la nature. Cette réflexion peut s'appliquer à divers contextes : inondation des vallées fluviales, submersion des estuaires, vulnérabilité des zones urbaines construites sur des terrains gagnés sur la mer, urbanisation des vallées de l'arc méditerranéen, risques liés aux mouvements de terrain en montagne, ou encore incendies de forêts menaçant des zones périurbaines, des villages ou des espaces de loisirs.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette (France)

Nouvelles urbanités face aux risques naturels. Les aléas d'inondation du Pas de Calais. Apprendre à vivre avec l'inondation. L'aléa comme matière architecturale, le début d'une transformation.
Enseignants responsables : Eric Daniel-Lacombe et Yannick Gourvil.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille (France)

Frontières salines. Le delta du Rhône face aux menaces de salinisation. Sujet: Prenant pour cadre d'enquête le territoire de la Camargue, cette contribution s'attache à décrire l'aléa de salinisation des sols.
Enseignant-chercheur responsable : Matthieu Duperrex (philosophe), avec Jordi Ballesta (géographe), Clotilde Bervou (architecte), Claire Dutrait (autrice).

Southern California Institute of Architecture (États-Unis)

Menaces des incendies de forêt à Los Angeles. Représenter la nature et les risques environnementaux exacerbés par le changement climatique, en particulier les incendies à Los Angeles, favoriser la coexistence entre nature et humanité, offrant un lieu de réflexion sur les scénarios climatiques futurs.
Enseignants responsables : Elena Manferdini, Hernan Diaz Alonso, Florencia Pita, William Virgil
Assistante d'enseignement : Jenny Cook.

Kharkiv School of Architecture (Ukraine)

Odessa : Vivre avec la guerre sur la côte de la mer Noire
Les villes et les citoyens ukrainiens vivent quotidiennement avec les risques et les dégâts causés par la guerre en cours menée par la Russie contre l'Ukraine. Ce projet explore les conditions passées, présentes et futures à travers quatre échelles d'intervention : la mer, la ville, le quartier et la maison, en développant des visions et des stratégies pour la reprise et la transformation d'Odessa vers un avenir urbain résilient.
Enseignants initiateurs : Oleg Drozdov, Ryan Locke, Robert Mull, Aga Podgajna
Enseignants : Anastasiia Borodienko, Daria Borovyk, Lilet Breddels, Merritt Bucholz, Oleksii Bykov, Peter Carroll, Gerard Carty, Oksana Chebina, Hanna Chernat, Andrew Griffin, Steve Heuchert, Lukas Houser, Monika Konrad, Valeriia Polianska, Norman Price, Nina Romanova, Andrii Shtendera, Oleksandra Sladkova, Radek Toman
En partenariat avec : L'École d'Architecture de l'Université de Limerick, l'Université de Technologie de Brno, ainsi que des architectes et étudiants indépendants internationaux et ukrainiens.

Ain Shams University (Égypte)

Un aléa invisible : Le coût caché de la nuisance sonore au Caire. Le studio s'attaque à la perturbation du paysage sonore du Caire, submergé par l'urbanisation moderne, entraînant une pollution sonore qui nuit au bien-être, aux liens sociaux et à l'identité urbaine.
Enseignant responsable : Prof. Noha Gamal Said.
Assistants : Ahmed Ayman Ali Mohamed, Zeina Alaaeldin Zahran, chercheurs du Soundscape and Urban Ambiances Lab, Doha Yasser

Université Française d'Égypte (Égypte)

Siwian House : une vision contemporaine répondant aux aspects de chaleur extrême et menace de salinisation.
Initiation du Thème : Aida Nayer, Directeur du Programme ; Ehsan Omar, Maître de conférence ; Nour Abbas, Assistante.

Prince Sultan University (Arabie Saoudite) Département d'Architecture et d'Architecture Intérieure

Recherche sur les menaces naturelles telles que la chaleur extrême, la pénurie d'eau, les tempêtes de sable et la désertification.
Enseignant responsable : Dr. Monica Moscatelli en collaboration avec Dr. Amira Elbortokaly et avec le soutien de Alaa Arabi et Danielle Catapang.
Enseignants responsables : Dr. Nuvrah AlFowzan, Dr. Nadia Arafah

Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (Togo)

Submersion marine. Grand-Bassam au fil de l'eau
Travaux sur l'adaptation à cet aléa - l'eau - et, d'autre part, la continuité dans l'action (conscience éco-citoyenne) vis-à-vis des eaux (douce et salée) qui jouent le rôle de protagonistes doubles dans cette ville ivoirienne.
Enseignants responsables : Monica Coralli, Fabrice Banon

Un cycle de conférences

« Vivre avec / Living with » propose également un cycle de 6 conférences organisées dans plusieurs lieux à Venise, de juin à novembre 2025, traversant la temporalité des saisons durant toute la durée de la biennale.

Animées par Madeleine Houbart - Secrétaire Générale de l'AFEX : Architectes Français à l'Export -, elles ont pour objectif de faire dialoguer des intervenants sur les six thématiques du « Vivre avec » et leurs problématiques singulières. Ainsi à partir de prises de parole et de réalisations d'architectes nationaux / internationaux, ce cycle tracera les voies d'une nouvelle création architecturale face à l'incertitude du monde.

Conférence 1
« Les Vulnérabilités »
Jeudi 5 juin 2025,
en fin d'après-midi
Irati Lasa Amo et Jihana Nassif
Nicolas Bauduceau
Pierpaolo Campostrini
Iris Chervet
Matthieu Duperrex
Cyrille Hanappe
Grégory Quenet
Bas Smets

Avec le soutien et la participation de :
CCR ; Leonard, la plateforme d'innovation et de prospective du groupe VINCI

Conférence 2
« Les proximités »
Vendredi 25 juillet,
en fin d'après-midi
Pascal Amphoux
Tania Concko
Michaël Delafosse (sous réserve)
Émilie Gascon
Guillaume Hebert
Randa A Mahmoud
Salima Naji
Paola Viganò

Conférence 3
« Abîmé »
Vendredi 29 août,
en fin d'après-midi
Isabelle Thomas
Victoria Caubet
Bohdan Kryzhanovsky
Mona Fawaz
Représentants de Marioupol ou Zaporizhzhia

Conférence 4
« Existant »
Vendredi 26 septembre,
en fin d'après-midi
Chris Younès
Isabelle Autissier
Oleh Drozdov
Franck Boutté
Andriy Sadovyî (sous réserve)

Avec le soutien et la participation de Saint-Gobain

Conférence 5
« Intelligences réunies »
Vendredi 24 octobre,
en fin d'après-midi
Sumaya ALSolyaman (sous réserve)
Hernan Diaz Alonso
Marie-Ange Brayer
Philippe Chiambaretta
Damjan Jovanovic
Philippe Rahm

Conférence 6
« Nature et Vivant »
Vendredi 21 novembre,
en fin d'après-midi
Stig L. Andersson
Nicolas Bauduceau
Bernard Desmoulin
Cécile Gaudard
Trung Mai
Éric Piolle
Jana Revedin
Xin Wu et Michel Conan

Avec le soutien et la participation de CCR

À l'issue de la biennale, une conférence de clôture sera organisée à Paris, à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Début décembre 2025 (date à préciser).
Animateur : Francis Rambert, Directeur du département de la Création architecturale à la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Liste de conférences en cours de finalisation

Le catalogue

Un catalogue publié chez Flammarion accompagne l'exposition « Vivre avec / Living with », qui présente 50 projets d'architectes réalisés ou en devenir et est organisé en six chapitres correspondant aux thématiques abordées dans l'exposition :
Vivre avec... l'existant
Vivre avec... les proximités
Vivre avec... l'abîmé
Vivre avec... les vulnérabilités
Vivre avec... la nature et le vivant
Vivre avec... les intelligences réunies

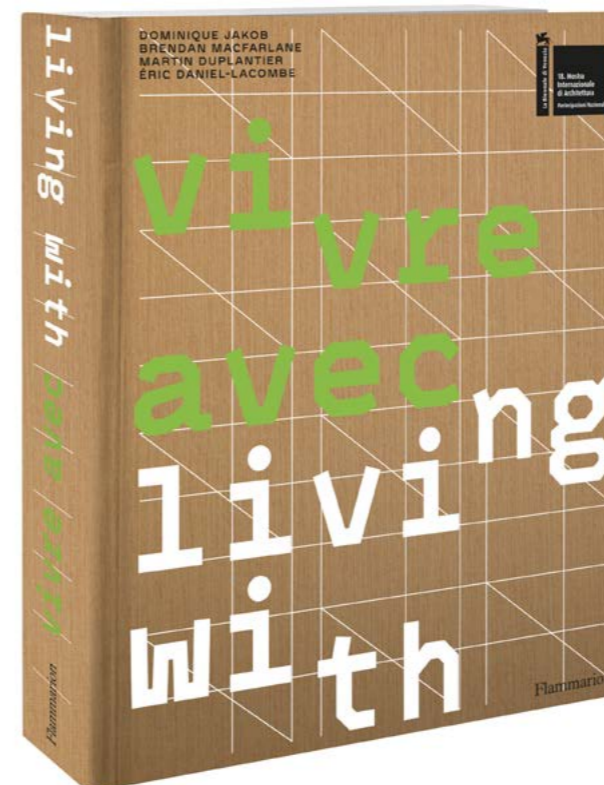
La direction d'ouvrage est coassurée par Flammarion et les architectes lauréats du pavillon français de la Biennale de Venise, Dominique Jakob, Brendan MacFarlane, Martin Duplantier et Éric Daniel-Lacombe. Ces derniers introduisent l'ouvrage. Des textes de Chris Younès, Grégory Quenet et Michel Lussault, respectivement philosophe, historien et géographe, apportent un éclairage complémentaire à l'ouvrage.

Chacune des six parties est introduite par un texte d'auteur : Anna Yudina, Pascal Amphoux, Marie-Ange Brayer, Isabelle Thomas, Magali Reghezza, Matthieu Duperrex et Michel Lussault puis propose des projets d'architectes sélectionnés lors d'un appel lancé par les directeurs d'ouvrage autour de leurs thématiques et 1 ou 2 projets de chacun des architectes lauréats du pavillons français. Des notices illustrées viennent ainsi présenter des projets concrets, réalisés ou en devenir.

La conception graphique du livre a été imaginée par Léo Grunstein, qui développe également l'identité visuelle et la signalétique de l'exposition. Ainsi, les lettres du titre, disposées sur une fine grille blanche, font écho à la structure des échafaudages utilisés pour la scénographie.

Les projets architecturaux, à l'intérieur du livre, se déploient en un jeu de recto-verso entre les textes français et anglais. La grille de mise en page modulable des images permet une grande souplesse dans leur agencement.

L'ouvrage d'un format 20 x 25 cm, 296 pages sera bilingue français/anglais, fabriqué avec des matériaux certifiés FSC (Forest Stewardship Council), un éco-label attestant d'une gestion responsable des forêts.

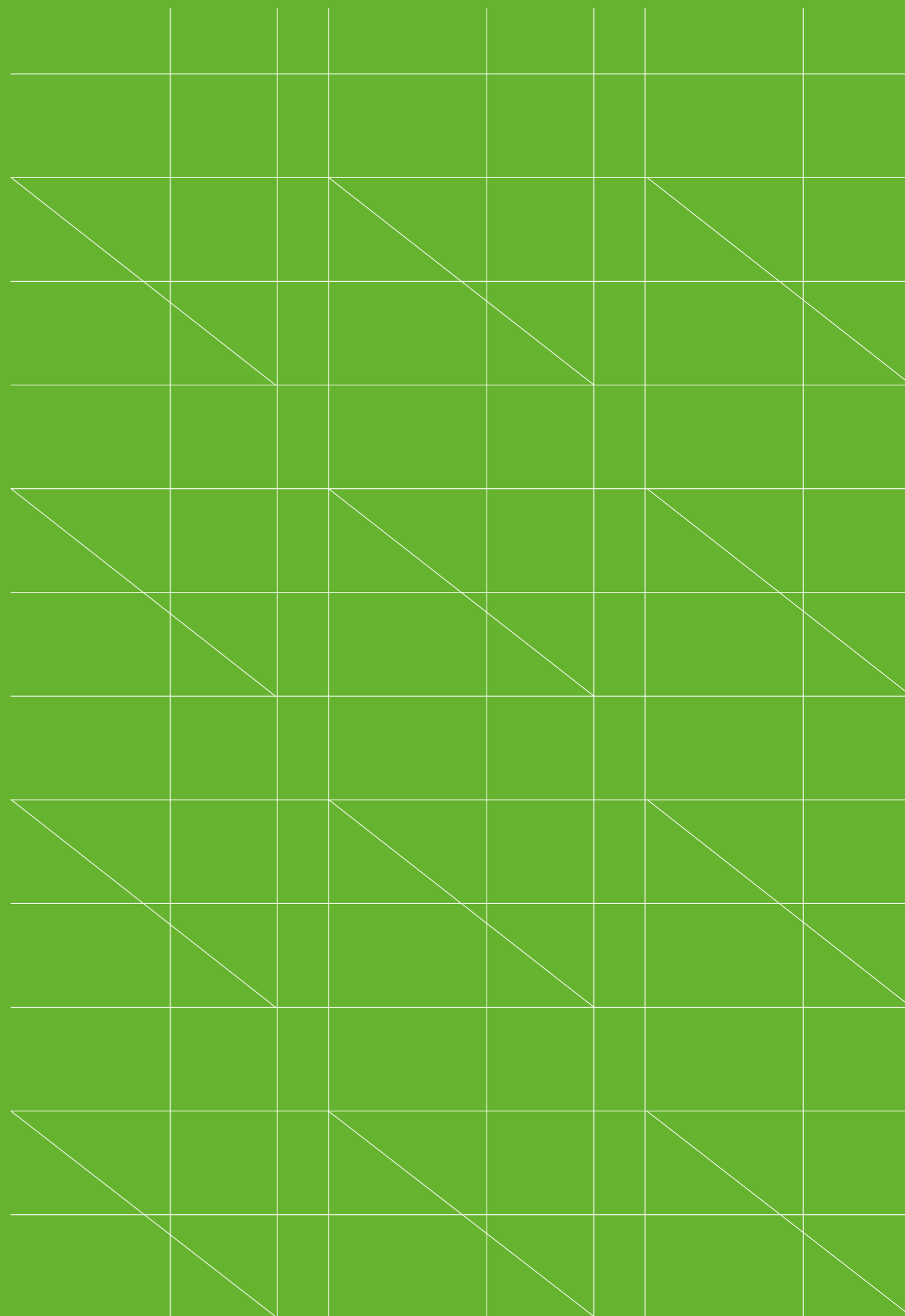


Les résonances

En plus de son rôle d'opérateur du Pavillon français à la Biennale de Venise, l'Institut français s'engage à diffuser et valoriser le projet lauréat en France et à l'international à travers des actions de résonance, déployées en amont, pendant et après la présentation vénitienne. L'objectif est de faire connaître les enjeux du projet et celles et ceux qui le portent, au-delà du Pavillon, pour en amplifier la visibilité. Fondamentalement partenariales, ces résonances sont construites en dialogue avec l'équipe curatoriale et divers partenaires en France et à l'international, en s'appuyant notamment sur le réseau culturel français à l'étranger. Dans le cadre du projet « Vivre avec / Living with », la diversité des initiatives présentées, notamment l'Atlas des Aléas mobilisant sept écoles d'architecture à travers le monde, façonne une constellation de résonance qui s'étend des États-Unis à l'Égypte, en passant par la France.

À compter de février 2026, le FRAC Centre-Val de Loire accueillera une présentation nouvelle du projet « Living with... » et qui sera accompagné de conférences et de masterclasses organisés à l'attention des professionnels et des écoles supérieures d'art, de design, d'architecture et de paysages françaises et étrangères.

En amont, le FRAC organisera, sur le territoire local et régional, une « résonance de la résonance », avec la conception et la diffusion d'expositions conçues depuis ses collections et en écho avec les intentions du projet « Living with », avec aussi des résidences, ateliers participatifs conduits auprès d'un grand public, mais aussi des scolaires et des milieux associatifs qui seront ensuite également invités.



L'équipe curatoriale



Dominique Jakob, née en France, est diplômée de l'école d'architecture Paris-Villemin (1991) et titulaire d'une licence en histoire de l'art (Université Paris I). Dominique a enseigné à l'école d'architecture Paris-Villemin et Paris-Malaquais, à l'École Spéciale d'Architecture, ainsi qu'au Southern California Institute of Architecture de Los Angeles. Elle a été nommée Femme Architecte de l'année 2019 par l'Association pour la Recherche sur la Ville et l'Habitat (ARVHA). Elle est membre titulaire de l'Académie française d'Architecture depuis 2016.

Brendan MacFarlane, né en Nouvelle-Zélande, est diplômé du Southern California Institute of Architecture de Los Angeles (SCI-Arc) (1984) et titulaire d'un master de la Harvard Graduate School of Design de Boston (1990). Il a enseigné à la Bartlett School of Architecture de Londres, à l'Architectural Association de Londres, à l'École Spéciale d'Architecture de Paris, à l'École Georgia Tech, au Southern California Institute of Architecture et à la Harvard Graduate School of Design.

Jakob+MacFarlane

En 1998 Dominique Jakob et Brendan MacFarlane ont fondé Jakob+MacFarlane Architectes, une agence d'architecture, d'urbanisme, de design et de recherche dont le travail est orienté sur le développement d'une architecture innovante et socialement engagée, conçue pour répondre aux défis environnementaux et sociétaux du 21^e siècle. Jakob+MacFarlane ont été les initiateurs de la section française de *Architects Declare* (Les Architectes Français se mobilisent face à l'Urgence Climatique et Écologique) ; ses projets *Odyssée Pleyel - Energy Plug* en France et *Living Landscape* en Islande sont lauréats du concours international C40 Reinventing Cities et témoignent de la capacité de l'architecture à soutenir la transition vers un monde où humain et nature cohabitent harmonieusement. Ils exposent leurs œuvres au niveau international avec la participation à la 2021 Seoul Biennale of Architecture and Urbanism et à la COP26 à Glasgow parmi les exemples récents. L'agence a également déjà fait partie de la sélection française à la Biennale d'Architecture de Venise en 2002, ainsi que de la sélection internationale en 2004 et en 2008 (installation *Conflicts dans le pavillon National*).

Éric Daniel-Lacombe, né en France, est un architecte français ; DPLG en 1985, DEA en paysage en 1996, Doctorat en urbanisme en 2006, HDR en géographie à l'ENS de Lyon en 2020 et Professeur titulaire de la chaire « Nouvelles urbanités face aux risques naturels ». Il encadre les diplômés consacrés à l'architecture confrontée aux risques naturels sur les cinq continents. Il a reçu le premier prix au Cemex Building Award en 2007 pour une maison en zone inondable à Paris, et le grand prix de l'aménagement en terrains inondables en 2015 pour le quartier Matra à Romorantin. Il est consultant auprès de municipalités exposées à des risques naturels en France et au Canada. Il gère la conception d'aménagements résilients dans les vallées des Alpes-Maritimes où des inondations récentes ont provoqué des drames humains et des catastrophes matérielles. Il vient de publier aux PUM « Vers une architecture pour la santé du vivant » un livre qui défend l'architecture comme une forme d'art, portée par un désir de solidarité entre les humains et les non-humains.

Martin Duplantier, architecte et urbaniste passionné, apporte une vision audacieuse et engagée à l'architecture contemporaine. Diplômé d'HEC et de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais, il combine vision stratégique et créativité. Aujourd'hui, il dirige une agence présente à Paris, Bordeaux, ainsi qu'à Lviv et Kyiv en Ukraine. Alliant recherche, création et impact social, ses projets tentent de repenser l'architecture comme un levier de transformation collective. Un levier fédérateur, post conflit et post carbone, flexible et adaptable face aux aléas. Le champ d'activité de l'agence est multi facettes. Du patrimoine éducatif aux infrastructures sociales, en passant par l'habitat, la conception de nouveaux quartiers ou de lieux de production. Il partage également son expertise en tant que professeur à la Kharkiv School of Architecture, et au sein de la fondation ARCH4UA (Architecture for Ukraine).

Stratégie nationale pour l'architecture

Le ministère de la Culture et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères sont présents dans de grands événements qui concourent à la reconnaissance de la France dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage à l'international.

C'est avec cette ambition qu'ils contribuent au financement du projet de la représentation française à la biennale d'architecture de Venise qui, cette année, par la réalisation d'un pavillon éphémère, se distinguera des précédentes éditions organisées à l'intérieur du Pavillon français. Le Pavillon français « Vivre avec / Living with » des architectes Dominique Jakob et Brendan MacFarlane, associés aux architectes Éric Daniel-Lacombe et Martin Duplantier : « *une plateforme internationale conçue pour engager un dialogue global autour des réponses architecturales aux défis actuels* » témoigne de l'implication du ministère de la Culture dans les réflexions sur l'architecture et la ville, en faveur de solutions adaptées à l'évolution des modes de vie face au dérèglement climatique qui impacte le quotidien de nos concitoyens comme de tous les citoyens du monde. La France, très concernée et impactée ces derniers temps par le changement climatique, a souhaité soutenir, à travers le projet « Vivre avec / Living with », la présentation de travaux d'architectes et d'étudiants sur la prévention et la gestion des aléas et de propositions innovantes sur la façon de se réinventer et de « cohabiter avec les aléas ».

Ce pavillon et l'énergie qu'il fédère font écho à l'annonce par la ministre de la Culture de la mise en œuvre d'une nouvelle **stratégie nationale pour l'architecture (2025-2029)** portée par le constat suivant : l'architecture constitue une discipline autant qu'une politique publique incontournable pour faire face aux défis de notre temps. Cette nouvelle politique publique de l'architecture s'inscrit dans la droite ligne des engagements du Gouvernement sur notre cadre de vie, notamment en termes d'adaptation, de résilience, de logement, d'aménagement et d'inclusion. Présentée mardi 4 février 2025 par la ministre de la Culture, cette nouvelle stratégie se décline en un plan d'actions répondant à six grandes ambitions :

1. **Rapprocher** la politique de l'architecture des réalités locales
2. **Transmettre** une nouvelle culture de l'architecture
3. **Accompagner** les professionnels de l'architecture
4. **Encourager** les talents et la diversité des parcours
5. **Renforcer** l'enseignement et la recherche en architecture
6. **Mobiliser** l'innovation et l'expérimentation

Les grandes orientations de cette stratégie permettront d'engager des mesures concrètes au service de l'ensemble des acteurs de l'architecture en France : professionnels, enseignants, chercheurs, étudiants, associations, services de l'État et collectivités territoriales. La mise en œuvre de la nouvelle stratégie nationale, au plus proche des territoires, concourt à façonner un cadre de vie en adéquation avec les besoins de ses habitants tout en répondant aux enjeux de durabilité et de sobriété, en encourageant notamment le recours aux matériaux locaux et à des techniques de construction adaptées au climat. La création d'une 21^e École nationale supérieure d'architecture, l'ENSA de la Réunion en 2025, orientée sur l'architecture tropicale permettra par ailleurs de mieux répondre aux besoins architecturaux des Outre-mer. La nouvelle stratégie nationale pour l'architecture porte ainsi l'ambition de répondre aux enjeux environnementaux et sociétaux en mobilisant l'ensemble des talents et des professions du monde de l'architecture. Le pavillon « Vivre Avec / Living With » en est la parfaite illustration.

Sur le plan international, la promotion de l'export des entreprises du secteur et le développement des partenariats internationaux pour les écoles d'architecture seront portés conjointement avec le MEAE, grâce à la mobilisation des services culturels et économiques des ambassades, en appui de l'Institut français, de Business France et de l'AFEX, qui s'engagent à :

- développer des opportunités d'affaires et mieux accompagner les professionnels français de l'architecture sur les marchés prioritaires, via des programmes comme le programme PICC ou ICC Immersion confiés à l'Institut français et Cultur'Export dans le cadre de France 2030 ;
- faire connaître et valoriser à l'international l'approche française de l'architecture et de la ville, ses acteurs institutionnels et ses professionnels, grâce à la programmation du réseau culturel à l'étranger via des rencontres professionnelles et conférences.
- accompagner la structuration des écosystèmes locaux par le déploiement d'Experts Techniques Internationaux dans des administrations et structures décisionnaires ;
- valoriser la présence française dans les grands rendez-vous internationaux de l'architecture et de la ville durable (Biennales, COP), identifiés et coordonnés par l'Institut français et le réseau diplomatique ;
- soutenir les échanges universitaires et la mobilité de jeunes professionnels.

Rénovation du Pavillon français

Le projet de restauration du Pavillon est piloté par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, en coordination de l'ambassade de France en Italie.

La maîtrise d'œuvre du projet a été confiée à une équipe italienne dirigée par l'architecte vénitienne Donata Cherido. Ces travaux débuteront en mars 2025 pour une durée de 15 mois. Ils permettront de garantir la sécurité et le confort des visiteurs, d'améliorer l'efficacité énergétique du bâtiment, et de moderniser les installations existantes au bénéfice des publics et des œuvres : remplacement de la grande verrière et renforcement de sa charpente, remise aux normes des installations électriques et sanitaires, installation de toiles occultantes en toiture et mise en place d'une ventilation naturelle afin de limiter l'usage de la climatisation, etc.

Le Pavillon français sera entièrement fermé au public durant les travaux. Il rouvrira ses portes pour la 61^e édition de la Biennale d'art de Venise en 2026.

La trajectoire bas carbone du Pavillon français

L'Institut français est engagé depuis 2022 dans une feuille de route pour la transition écologique visant à repenser ses modes d'action et contribuer la sensibilisation de tous et toutes. Il a placé au cœur de ses engagements l'inscription du Pavillon français dans une trajectoire bas carbone. L'objectif est la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) de 25 % d'ici 2026, et de 40 % d'ici 2030, soit en moyenne -5 % par an. Différentes mesures sont mises en place pour l'atteindre : démarche d'éco-conception, recours à des prestataires locaux, réduction du nombre des déplacements et voyages en train privilégiés, impression des catalogues de la Biennale en Italie pour limiter le fret, etc. Les travaux du Pavillon menés en 2025 participent pleinement à cette dynamique.



© Schnepf Renou

Organisateurs

Le ministère de la Culture

L'article premier de la loi sur l'architecture de 1977 définit l'architecture comme l'« expression de la culture » et précise que la création architecturale, la qualité des constructions et leur insertion harmonieuse, dans le respect des paysages naturels, ou urbains, et du patrimoine sont d'intérêt public.

La direction générale des patrimoines et de l'architecture du ministère de la Culture définit, coordonne et évalue la politique de l'État en matière d'architecture, ainsi qu'en matière de patrimoine monumental et archéologique, d'archives et de musées. Elle exerce la tutelle de l'ordre national des architectes.

L'action du ministère de la Culture porte également sur la connaissance, la protection et la mise en valeur du patrimoine bâti, urbain et paysager. Il veille à leur prise en compte dans la conception et la conduite des actions d'aménagement du territoire, et apporte une attention toute particulière aux enjeux de la transition écologique.

La direction générale des patrimoines et de l'architecture est également chargée du développement économique, culturel, scientifique et technique des conditions d'exercice de l'architecture.

Parce qu'elle exerce la tutelle des vingt écoles nationales supérieures d'architecture française, elle fait de la formation des étudiants une priorité : la formation initiale, dont la qualité – appuyée sur une recherche d'excellence, inscrite dans l'enseignement supérieur – est reconnue internationalement, permet de faire émerger de nouvelles générations de professionnels performants dans leur capacité à porter les grands enjeux actuels de l'architecture, au travers des multiples possibilités d'exercer le métier d'architecte.

La direction générale des patrimoines et de l'architecture participe activement, au niveau européen, à la réflexion sur les politiques publiques en matière d'architecture et de cadre de vie. Du fait de son action internationale, d'une part, et, d'autre part, du soutien qu'elle apporte en interministériel à l'architecture française, la direction générale des patrimoines et de l'architecture participe enfin à la diffusion internationale de l'architecture française, et à son rayonnement.

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

La mission du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) est de représenter, défendre et promouvoir les intérêts de la France et de ses ressortissants dans tous les domaines auprès des pays étrangers et au sein des organisations internationales. Avec le monde pour cadre d'action, le MEAE remplit plusieurs missions : agir dans le monde pour la paix, la sécurité et le respect des droits de l'Homme ; promouvoir les entreprises françaises et l'attractivité de la France à l'étranger ; contribuer à l'organisation d'une mondialisation qui assure un développement durable et équilibré de la planète ; assurer la présence des idées, de la langue et de la culture françaises tout en servant la diversité culturelle ; gérer la sécurité et l'administration des Françaises et Français à l'étranger.

Dans le domaine culturel, la politique du MEAE s'articule autour du renforcement du rayonnement intellectuel et culturel de la France et, de façon croissante, de la promotion et structuration des filières des industries culturelles et créatives (ICC), en appuyant leur export dans les pays prescripteurs et émergents et en favorisant la structuration des écosystèmes dans les pays en développement.

Des dispositifs de soutien tels que l'appel à projet ICC, que le MEAE délègue à l'Institut français, permettent de favoriser l'export de nos ICC sur les marchés visés et les opportunités d'affaires, grâce à une immersion dans les territoires de destination.

Enfin, la Direction de la diplomatie culturelle du MEAE soutient la filière architecture au travers de plusieurs grandes actions, dont :

- La participation française à la biennale internationale d'architecture de Venise, première vitrine de notre savoir-faire architectural ;
- L'animation du dialogue interministériel pour la promotion de l'architecture à l'international, autour du comité interministériel pour l'export de l'architecture française (COMAREX) ;
- Le soutien à l'association Architectes français à l'export (AFEX) ;

Le suivi des actions de l'Institut Français et la mobilisation du réseau diplomatique dans ce domaine.

L'Institut français

L'Institut français, opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture, est chargé de mettre en œuvre la politique culturelle extérieure de la France. extérieure de la France sous la tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture. Ses missions sont le soutien et l'animation du réseau de coopération et d'action culturelle français à l'étranger ; l'accompagnement des créateurs et créatrices et des industries culturelles et créatives françaises dans leur développement à l'échelle internationale ; le renforcement du dialogue entre les cultures et les sociétés ; et enfin la promotion de la langue française et du plurilinguisme. Ses modalités d'action sont :

- l'expertise, le conseil, la formation et la mise à disposition de ressources ;
- les programmes de mobilité, de résidences et la structuration de réseaux professionnels français et étrangers ;
- l'organisation de temps forts culturels et de débats d'idées ;
- le cofinancement de projets.

L'Institut français œuvre dans le monde entier. Il porte une attention particulière au développement de l'entrepreneuriat culturel en Afrique, au renforcement des coopérations entre la jeunesse et les sociétés civiles en Europe ainsi que des industries culturelles et créatives en Indopacifique.

ARTER

ARTER est une agence européenne à dimension internationale vecteur de la culture responsable, résiliente, à impact. L'Agence produit des expositions et de grands événements artistiques pour les institutions culturelles, les collectivités ainsi que pour les grandes maisons de luxe.

ARTER a accompagné la création et la réalisation de projets emblématiques des Biennales de Venise, notamment les projets « Prenez Soins de Vous » de Sophie Calle (2007), « Studio Venezia » de Xavier Veilhan (2017), « Dreams have no titles » de Zineb Sedira (2022) ou encore « Attila cataracte ta source aux pieds des pitons verts finira dans la grande mer gouffre bleu nous nous noyâmes dans les larmes marées de la Lune » de Julien Creuzet (2024).

ARTER a placé la réduction de l'impact environnemental du secteur culturel au cœur de son projet d'entreprise. Aujourd'hui « entreprise à mission » et certifiée ISO20121, l'Agence a également obtenu la certification B Corp en 2023. Elle s'applique à mettre en pratique son positionnement et le rayonnement culturel de ses productions pour accélérer les transitions écologiques et sociales qui s'imposent, quelles que soient l'ampleur et l'ambition artistique des projets qui lui sont confiés. Au sein du Pavillon français, cela se traduit par l'éco-conception des expositions d'art et d'architecture, par la réalisation de leur bilan carbone, mais aussi par l'élaboration d'une stratégie bas-carbone pluriannuelle avec l'Institut français en vue de réduire l'impact carbone du Pavillon d'un point de vue bâtiminaire et événementiel.

Mécènes

Avec la participation et le soutien de

CCR (Caisse Centrale de Réassurance)

CCR - Caisse Centrale de Réassurance - propose aux assureurs, avec la garantie de l'État français et dans l'intérêt général, des couvertures de réassurance contre les catastrophes naturelles et les risques non assurables. Acteur public-privé de la réassurance, CCR est reconnue pour son expertise dans la gestion des risques, pour ses activités de recherche et d'analyse scientifique, et pour les conseils apportés aux pouvoirs publics et aux acteurs des territoires dans leur adaptation et prévention face aux risques extrêmes.

Pour faire face aux défis climatiques et sociétaux, CCR interroge le « Vivre avec » au quotidien. Dans la droite ligne de sa raison d'être « Protéger l'assurabilité pour permettre à chacun de se construire un avenir » et le déploiement d'un mécénat engagé dans l'adaptation des territoires et la protection des patrimoines, CCR a soutenu le projet « Living With » dès sa genèse.

« S'adapter et apprendre à vivre dans un environnement transformé par le changement climatique est un défi clé de nos sociétés. « Living With » et son projet architectural proposent une vision positive d'un nouvel habitat évolutif qui fait corps avec son espace. En soutenant ce projet, les équipes de CCR encouragent une réflexion collective des acteurs français et internationaux autour de solutions innovantes et durables pour s'adapter et cohabiter avec les risques extrêmes. C'est donc avec fierté que CCR s'est engagée aux côtés des architectes qui incarnent ce projet et représentent le savoir-faire français dans le cadre de cette 19^e Biennale de l'architecture de Venise ». Édouard Vieillefond, directeur général de CCR



Leonard

Dès sa création en 2017, Leonard, plateforme d'innovation et de prospective du groupe VINCI, a fait de l'adaptation au changement climatique une priorité. Sur ce thème d'étude et d'anticipation transversal, Leonard mobilise tout au long de l'année l'ensemble des acteurs de la fabrique de la ville et de l'aménagement du territoire.

Le mécénat apporté au Pavillon français dans le cadre de la Biennale d'architecture 2025 est ainsi une occasion pour Leonard de nourrir sa réflexion prospective. Le thème « Vivre avec » et particulièrement « Vivre avec les vulnérabilités », fait écho aux différents échanges et rapports publiés, en partenariat avec le think tank La Fabrique de la Cité.

« Ce rapprochement avec les concepteurs, architectes, urbanistes, présents dans le cadre de la Biennale permet également aux constructeurs d'élaborer des solutions innovantes pour adapter les bâtiments et les infrastructures. Leonard est en effet à l'écoute des initiatives et expérimentations de terrain mises à l'honneur dans le cadre de la Biennale. La multiplication et l'intensification des aléas imposent de fédérer les acteurs et de réfléchir à de nouveaux modèles partenariaux entre le public et le privé. Le panorama de réalisations et de projets issus de toutes les zones géographiques, et portés par des structures de formes variées, viendra compléter le répertoire de solutions pour organiser la résilience de nos territoires. »

Julien Villalongue, directeur de Leonard



Générique

VIVRE AVEC / LIVING WITH

Dominique Jakob
Brendan MacFarlane
Éric Daniel-Lacombe
Martin Duplantier

—
Pavillon français
19^e Exposition internationale
d'architecture
La Biennale di Venezia

—
Rachida Dati
ministre de la Culture

—
Jean-Noël Barrot
ministre de l'Europe
et des Affaires étrangères



COORDINATION GÉNÉRALE

Ministère de la Culture
Jean-François Hebert
Hélène Fernandez
Magali Pinon-Leconte
Frédéric Haboury
Philippe Solignac

—
*Ministère de l'Europe
et des Affaires étrangères*
Emmanuel Lebrun-Damiens
Aurélien Chanquin Torres
Clara Páez
Aloÿse de la Faye
Adèle Rosier

—
Institut français
Eva Nguyen Binh
Hugues Ghenassia de Ferran
Agnès Alfandari
Anne-Sophie Braud
Alice Casado

—
Capucine Tauran
Chloé Samaniego
Marie-Cécile Burnichon
Laura Davy
Monica Lebrao-Sendra
Jean-Philippe Rouse
Toufik El Madiouni
Pia-Camila Testa
Laura Bailly
Neguine Mohsseni
Sarah Reglat
Thomas Hannebique
Marc de Geyer
Cédric Kossi
Maria Quiniou
Anne-Marie Perrineau
Caroline Lanneau
Martial Soucaze-Guillous

—
Ambassade de France en Italie
Martin Briens
Florence Alibert
Clément Hervé
Émilie Renouvin

—
*Producteur et exploitant
délégué*
ARTER
Renaud Sabari
Tiphaine Marquet
Arianna Avezzu
Giovanni Bergamo
Alvise Draghi

COMMISSARIAT

Commissaire mandataire
Jakob+MacFarlane architectes
Dominique Jakob
Brendan MacFarlane

—
Commissaires associés
EDL architectes
Éric Daniel-Lacombe,
—
Martin Duplantier architectes
Martin Duplantier

—
Programmation des conférences
Madeleine Houbart

PAVILLON & SCÉNOGRAPHIE

Jakob+MacFarlane architectes
Dominique Jakob
Brendan MacFarlane

—
EDL architectes
Éric Daniel-Lacombe,
—
Martin Duplantier architectes
Martin Duplantier

—
Paysage
Sempervirens
Frédéric-Charles Aillet

—
Ingénieurs en bâtiment
T/E/S/S atelier d'ingénierie
Tom Gray
Raphaël de Vericourt
Theodora Barna
Brooks Quinby
Riccardo Tommasi

—
Graphisme
Léo Grunstein,
assisté de Zélie Dierckx
et Hippolyte Lesseliers

—
Photographe
Juliette Agnel

—
Éclairage
Magic Monkey

—
L'équipe Jakob+MacFarlane
Letizia Antoniol
Nicolas Desbrandes
Serena Hnatkow
Thomas Sablayrolles
Jorge Sedano
Anas Zeghari

—
L'équipe Martin Duplantier
Daryna Lysenko
Laura Tambourina
Yasmine Gaïzi
Andrii Shtendera

—
Éric Daniel-Lacombe

LES ÉQUIPES DE L'APPEL À PROJETS VIVRE AVEC / LIVING WITH

Air Architectures; Andrea Gebhard – Mahl-Gebhard-Konzepte; Assemble, BC Architects & Studies & Materials, Ostrowskil Demuyter Architectes; Atelier Pascal Gontier; l'AUC; Beirut Lab, AUB; Boonserm Premthada; La Cabina de la Curiosidad; Corinne Vezzoni et Associés; Danielle Khoury Gregorio; Ehsan Baharlou, David Carr, Ji Ma - University of Virginia; Guinée*Potin; Héraud Arnod Architectes; INterland; Iris Chervet, Urban Waters; Kashef Chowdhury, Urbana; Make it rain, Crea Brussels; Les Marieurs; MCBAD Architectes; OFFPOLINN (Office for Political Innovation); Redhouse, MIT; Renewal Development; Philippe Rahm; RO3KVIT, Zotov, Big City Lab, Mriia; Paola Viganò; Philippe Madec; Leonard (plateforme d'innovation et de prospective du Groupe VINCI), Richez_Associés, Atelier Franck Boutté; Ruée; Salima Naji; Silvio Dascia; Studio Gang; Tectone; Terrain; Thibaud Tabled; Think Thank; Titan, Rougerie, Sempervirens; Toyo Ito; Trung Mai, Ad hoc Practice; Tryptique, Duncan Lewis; WZMH.

PROJET DES ATLAS DES ALÉAS

École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette (France);

École nationale supérieure d'architecture de Marseille (France);

Kharkiv School of Architecture (Ukraine);

Ain Shams University et Université Française d'Égypte (Égypte);

Prince Sultan University (Arabie Saoudite);

Southern California Institute of Architecture (États-Unis);

École Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (Togo).

PRODUCTEUR ET EXPLOITANT DÉLÉGUÉ

ARTER
Renaud Sabari
Tiphaine Marquet
Arianna Avezzu
Giovanni Bergamo
Alvise Draghi

PRESSE ET RELATIONS PUBLIQUES

Anne Samson Communications
Anne Samson
Clara Coustillac
Sofia Sabatino

REMERCIEMENTS

*Président de la commission
de sélection*
Bernard Desmoulin

—
*Membres expert(e)s
de la commission*
Reza Azard
Ivan Blasi
Ludivine Gragy
Marine Kerboua
Francis Rambert

—
*Membres institutionnels
de la commission*
Marie Buscaïl
Hélène Fernandez
Eva Nguyen Binh

—
*La direction de l'Immobilier
et de la Logistique
du ministère de l'Europe
et des Affaires étrangères*
Olivier Plançon
Camille Zvenigorosky
Rémi Bonnet
Katya Amir

—
*Le Service des travaux
et bâtiments français en Italie*
Matthieu Bourez
Vincent Perrin-Houdon

—
L'équipe « Vivre avec / Living
with » remercie :
*Le comité de sélection
de l'appel à projets :*
Bernard Desmoulin, Francis
Rambert, Océane Ragoucy,
Jana Revedin, Chris Younes,
Anna Yudina

—
Les contributions au catalogue :
Pascal Amphoux, Marie-Ange
Brayer, Matthieu Duperrex,
Michel Lussault, Gregory
Quenet, Magali Reghezza-Zitt,
Isabelle Thomas, Chris Younes,
Anna Yudina

—
*Les directrices/eurs
et enseignants des écoles
participants au
Projet des Atlas des aléas :*
École nationale supérieure
d'architecture
de Paris-La Villette (France);

École nationale supérieure
d'architecture de Marseille
(France);

Kharkiv School of
Architecture (Ukraine);

Ain Shams University et
Université Française d'Égypte
(Égypte);

Prince Sultan University
(Arabie Saoudite);

Southern California Institute
of Architecture (États-Unis);

École Africaine des Métiers
de l'Architecture
et de l'Urbanisme (Togo).

CATALOGUE ÉDITIONS FLAMMARION

*Direction
et coordination éditoriale*
Henri Julien

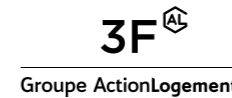
—
Gestion éditoriale
Anna Yudina

—
Design graphique
Léo Grunstein
assisté de Zélie Dierckx
et Hippolyte Lesseliers

—
Auteurs
Dominique Jakob
Brendan MacFarlane
Éric Daniel-Lacombe
Martin Duplantier
Pascal Amphoux
Marie-Ange Brayer
Matthieu Duperrex
Michel Lussault
Gregory Quenet
Magali Reghezza-Zitt
Isabelle Thomas
Chris Younes
Anna Yudina

MÉCÈNES

CCR (Caisse Centrale
de Réassurance)
Leonard (plateforme
d'innovation et de prospective
du Groupe VINCI)
Saint-Gobain
Immobilière 3F
Le Caillebotis Diamond



Informations pratiques et contacts presse

Pavillon français
de la 19^e Exposition Internationale
d'Architecture
La Biennale di Venezia

Vivre avec / Living with
10 mai – 23 novembre 2025

Journées professionnelles
7, 8 et 9 mai 2025

Café français
Jeudi 8 mai de 9h à 11h30,
Ristorante Paradiso
à l'entrée des Giardini

Site internet
labiennale.org/en/architecture/2025
www.institutfrancais.com

Sur les réseaux sociaux
[@labiennale](#)
sur Instagram, Facebook,
X et Youtube
[#BiennaleArchitettura2025](#)
[#Livingwith](#)
[#Vivreavec](#)

Institut français
[@if_officiel](#)
sur Instagram et Facebook

Contacts presse
agence anne samson communications
Clara Coustillac
clara@annesamson.com
T +33 1 40 36 84 35

Sofia Sabatino
sofia@annesamson.com
T +33 1 40 36 84 32

Contacts Institut français
Toufik El Madiouni,
Responsable du pôle Communication
toufik.elmadiouni@institutfrancais.com

Laura Bailly,
chargée de communication
laura.bailly@institutfrancais.com

Néguine Mohsseni,
attachée de presse
neguine.mohsseni@institutfrancais.com

